

Mawazine: Une 14e édition mémorable !

Reportage photos, Abdelmajid BZIOUAT

La 14e édition du festival Mawazine n'en est qu'à la moitié. Elle marque déjà un tournant dans l'histoire de l'évènement musical incontournable de la capitale. En effet, Pharrell Williams avait réalisé une belle performance samedi soir, mais il a très vite été détrôné par le prodige de la musique électronique suédoise Avicii, rassemblant 200.000 personnes lundi soir ! La suite des évènements promet encore de belles surprises...



La danse du paon est une célébration hindoue qui consiste à ce que les femmes utilisent les plumes du paon pour danser sur des musiques spirituelles, jouées et chantées par les hommes pour célébrer leur seigneur Krishna et son amour pour le paon (Grandes artères de Rabat tous les jours à partir de 17h)



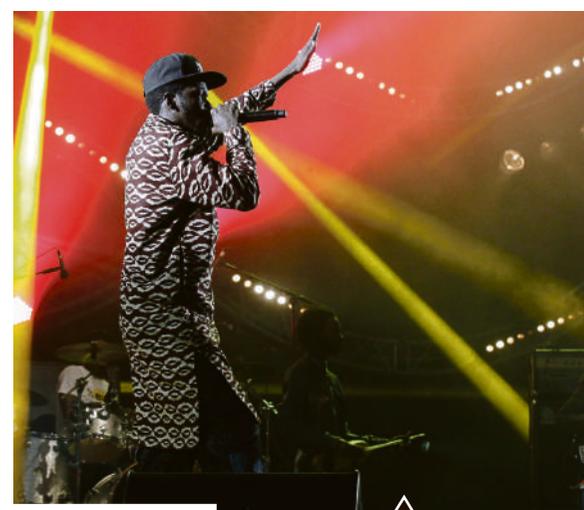
L'Égyptienne Amal Maher a rendu un hommage à l'astre de l'Orient, Oum Kalthoum, sur la scène Nahda lors de la soirée du dimanche. Très attendue du public, elle n'a pas manqué de ravir ses fans grâce au son de sa voix au timbre unique, tant dans le registre classique qu'avec ses chansons connues par cœur par les spectateurs marocains



Auteur, producteur, compositeur et chanteur, Maher Zain, suédois d'origine libanaise, est un artiste très populaire dans le monde musulman. Il s'est produit lundi soir sur la scène Nahda pour le plus grand plaisir des amoureux du genre. Un style qui allie musique moderne et spirituelle



La Brésilienne Flavia Coelho a donné un concert haut en couleurs au Théâtre Mohammed V. Cette nomade de naissance a présenté sur scène un univers immense à travers lequel ont résonné le funk urbain, l'afrobeat, la samba, le hip-hop...



Le duo sénégalais Daara J Family, composé du duo Faada Freddy et N'Dongo D, a été remarquable sur la scène du Bouregreg. Un style empreint des influences africaines, du hip-hop et de la soul



La Capverdienne Carmen Souza s'est illustrée dans un style propre à son pays, «le morna», dans le site magique du Chellah. Le chant mélodique et sentimental de l'artiste a envahi le public avec beaucoup d'émotion



Le collectif Colokolo des arts de rue réunit des circassiens issus de l'École nationale du cirque Shems'y, des techniciens bricoleurs ainsi que des jeunes artistes. (Grandes artères de Rabat tous les jours à partir de 17h)